
Approches pédagogiques innovantes

Directeurs du numéro : Normand Labrie et Jason Luckerhoff

Au cœur du projet de l'Université de l'Ontario français – tel qu'élaboré par le Conseil de planification pour une université de langue française (2017) – se trouve une conception pédagogique innovante de l'enseignement supérieur :

L'[UOF] se distinguer[a] des autres établissements d'enseignement postsecondaire (EEPS) par l'originalité de la formation initiale et continue offerte aux étudiants de l'Ontario. Cette originalité se définit par un assemblage créatif des quatre fonctions fondamentales d'un établissement moderne d'enseignement postsecondaire : la conception des contenus de formation, les méthodes de livraison de cette formation, la validation des apprentissages et l'obtention du diplôme des étudiants. Outre l'accent sur le développement des compétences plurilingues et interculturelles, la transdisciplinarité, les approches pédagogiques inductives, l'apprentissage par l'expérience, les stages et les programmes coopératifs, le lien robuste entre l'enseignement et la recherche, l'usage du numérique et une capacité à fédérer en fer[on]nt une université innovante et d'avant-garde. (p. 73).

Au cours des deux dernières années, de nombreux groupes d'experts ont été invités à partager leurs visions d'une pédagogie inspirée de la transdisciplinarité, des approches inductives, de l'apprentissage par l'expérience, des approches par compétences, du tiers lieu et de l'apprentissage en milieu de travail (coopératif) afin de nourrir la réflexion et les choix de la direction de l'UOF.

De nombreuses questions ont guidé les discussions, notamment : Comment favoriser l'inclusion et l'équité? Quelles approches pédagogiques peuvent favoriser un lien plus fort avec la communauté? Comment assurer un lien adéquat entre enseignement et recherche? Comment favoriser les démarches réflexives chez les apprenants? Comment utiliser adéquatement les technologies pour placer l'apprenant au centre des préoccupations?

Pour Guillemette et Luckerhoff (2016 :5) « dans les approches inductives, l'enseignant n'est pas en retrait. Il dirige, il donne des consignes claires, il présente explicitement l'activité d'apprentissage, il explique les concepts nécessaires à la compréhension de la tâche, il guide les apprenants durant la réalisation de la tâche, notamment pour ne pas les laisser avancer dans une voie erronée». Mais comment inciter à la résolution et à la redéfinition de problèmes? Comment favoriser une approche centrée sur l'apprenant qui

adopte une posture active? Par quoi remplacer les exposés magistraux? Devons-nous tous les remplacer? Comment engager les apprenants dans un processus continu? Comment favoriser une approche ouverte et inclusive dans laquelle les contenus théoriques font suite à l'apprentissage plutôt que de le précéder?

Inspiré des théories développées par Dewey (1938), Lewin (1961), Piaget (1971) et Kolb (1984), l'apprentissage par expérience vise à permettre à l'étudiant de prendre conscience de l'action et de développer une pratique réflexive. Pour Keeton et Tate (1978), l'apprentissage prend place lorsque l'apprenant est en contact direct avec la réalité étudiée. Pour Kolb (1984), le savoir émerge de la transformation de l'expérience avec laquelle l'apprenant s'implique de manière délibérée. Pour Kolb (1984), l'apprentissage expérientiel est un processus permettant la création de connaissances par la transformation de l'expérience.

Le cycle de l'apprentissage (inductif et expérientiel) proposé par Kolb (1984) est composé de quatre phases : l'expérimentation concrète (*Concrete Experience*), l'observation réfléchie (*Reflective Observation*), la conceptualisation (*Abstract Conceptualization*) et la mise en pratique (*Active Experimentation*). Chacune de ces phases correspond à une manière distincte d'utiliser son expérience. Kolb (1984) considère qu'un apprentissage est complet seulement lorsque ces quatre phases sont vécues :

1. L'expérimentation – ou l'**expérience concrète** (*Concrete Experience*) – représente le moment où l'étudiant effectue une tâche, vit une expérience. Celle-ci se doit d'être le plus près possible de la réalité vécue dans le monde du travail. Lors de cette expérience, l'étudiant doit utiliser les connaissances qu'il possède, son savoir-faire et son savoir-vivre pour vivre l'expérience qui lui est proposée.
2. La réflexion – ou l'**observation réfléchie** (*Reflective Observation*) – amène l'étudiant à réfléchir sur l'expérience qu'il a vécue. Il doit prendre du recul et rapporter comment il a vécu l'expérience : attitude, aptitude. Le professeur peut guider l'étudiant ou lui proposer des outils pour l'aider dans sa démarche.
3. Le raisonnement – ou la **conceptualisation abstraite** (*Abstract Conceptualization*) – permet à l'étudiant de construire des concepts généraux, issus de l'expérience vécue précédemment, ceux-ci devraient s'appliquer à des situations différentes.
4. La mise en pratique – ou l'**expérimentation active** (*Active Experimentation*) – requiert que l'étudiant déduise des hypothèses qui pourront être confirmées dans une nouvelle expérience concrète.

Comment ce modèle de Kolb peut-il concrètement inspirer des pratiques pédagogiques innovantes dans des programmes universitaires ? L'une des voies choisies par l'UOF constitue ce que l'on appelle le tiers-lieu, que le sociologue Oldenburg (1989) a proposé pour désigner des lieux entre le domicile et le travail qui génèrent un sentiment d'appartenance. Aujourd'hui, ce concept porte sur les dynamiques de production et de collaboration qui prennent place aux marges des lieux traditionnels. Ce sont des lieux de partage, de socialisation et d'innovation.

Les directeurs de ce numéro sont intéressés à recevoir des contributions qui portent sur les pratiques pédagogiques innovantes. Ils sont notamment intéressés par la transdisciplinarité, les approches inductives, l'apprentissage par l'expérience, les approches par compétences, le tiers lieu et l'apprentissage en milieu de travail (coopératif), mais ils sont ouverts à recevoir des textes qui pourraient porter sur d'autres thématiques également.

La revue *Enjeux et société* est avant tout francophone et transdisciplinaire.

La communauté francophone de l'Ontario est la plus importante au pays à l'extérieur du Québec. Enracinée dans la pluralité francophone de l'Ontario et d'ailleurs, cette revue est attachée aux valeurs du multiculturalisme et au dialogue interculturel, qui sont profondément associés au multilinguisme. Elle favorisera des collaborations fécondes au sein de la Francophonie dans la diversité des domaines du savoir et de l'activité humaine.

La transdisciplinarité permet d'aborder les grands enjeux du 21^e siècle en reconnaissant les limites des disciplines, en prenant en compte tous les discours et en proposant l'excellence en dehors des limites disciplinaires. Les lecteurs critiques des connaissances parcellaires, compartimentées et mono disciplinaires qui veulent traiter des grands ensembles de données pourront ici les aborder en les confrontant à de nombreuses disciplines. La transdisciplinarité permet un décroisement non seulement des disciplines, mais aussi du discours scientifique lui-même. C'est notamment en confrontant les apports des différentes disciplines que les quatre créneaux de cette revue permettront d'aborder des questions cruciales pour la société. Ils se présentent comme quatre axes de programmation et de thématiques de recherche transdisciplinaires représentatifs de grandes problématiques sociales du 21^e siècle :

PLURALITÉ HUMAINE : Créneau transdisciplinaire dans lequel on étudie l'être humain dans toute sa pluralité : sociale, culturelle, linguistique, religieuse, ethnique, etc., à travers les différentes phases de la vie, de l'enfance au vieillissement (corps, cognition, éducation, langage, santé) et les diverses formes d'organisation sociale, communautaire, politique et institutionnelle (incluant l'engagement communautaire et l'innovation sociale), et en se concentrant sur les processus sociaux qui marquent la vie contemporaine des francophones (migration, transformations économiques et professionnelles, inclusion et exclusion sociale, identités multiples et plurilinguisme, etc.).

CULTURES NUMÉRIQUES : Créneau transdisciplinaire dans lequel on étudie les modes d'innovation rendus possibles par les développements du numérique qui portent sur le corps et ses mouvements, sur la parole et ses divers registres, sur la culture, ainsi que sur les arts visuels et sonores. On y examine de nouvelles formes d'interaction humaine, de communication, de pédagogie et de création au moyen des médias, des technologies et des méthodologies numériques. Parmi les domaines abordés, il y a les médias sociaux, le libre accès, les jeux vidéo et électroniques, la réalité virtuelle ou enrichie, les procédés de visualisation, les données ouvertes, les données massives, le nuage informatique et l'intelligence artificielle.

ENVIRONNEMENTS URBAINS : Créneau transdisciplinaire dans lequel on étudie et on conçoit les environnements urbains et l'activité humaine qui s'y déroule, en commençant par l'écologie humaine prenant en compte l'organisation institutionnelle, les services et les infrastructures, ainsi que les phénomènes naturels liés à la topographie, à l'environnement et au climat. L'étude des environnements urbains aborde l'habitat, l'environnement bâti et les espaces publics, les réseaux de mobilité des personnes, des biens et des services et les pratiques sociales et culturelles, notamment dans le contexte des villes intelligentes. Elle porte sur les équipements, les écosystèmes et les espaces, ainsi que sur les pratiques citadines dans différents milieux (voisinages, travail, espaces culturels et sportifs) dans une perspective de design, d'urbanisme, de gestion durable des ressources et d'intervention sociale.

ÉCONOMIE MONDIALISÉE : Créneau transdisciplinaire dans lequel on étudie l'économie, les ressources humaines et l'entrepreneuriat, et, plus spécifiquement, les produits financiers (marchés, bourses, épargne et placements) et diverses modalités de leur gestion incluant la gouvernance, l'éthique et la responsabilité sociale. La fiscalité, les douanes et assises, l'économie sociale et le développement sont aussi abordés dans le contexte d'une économie mondialisée (transnationale et plurilingue).

A ces quatre créneaux s'ajoute l'*innovation pédagogique*. La revue s'intéresse aux approches autres que le modèle transmissif qui permettent de placer l'étudiant au centre de l'apprentissage. Ainsi, les approches inductives, la pédagogie expérientielle, la pédagogie par compétence et les programmes coopératifs, notamment, seront étudiés dans le cadre de certains numéros thématiques portant sur l'innovation pédagogique.

Échéance : Les textes pour le premier numéro devront être soumis par formulaire sur le site web de l'UOF au plus tard le 20 décembre 2019